

La Voix du Regard

Revue littéraire sur les arts de l'image

81 rue des Poissonniers 75018 Paris

voixduregard@club-internet.fr

www.voixduregard.org

01 42 54 25 20

Avant-projet du n°20

« Images interdites / Figures imposées »

(Titre provisoire)

DATE LIMITE D'ENVOI DES PROJETS : **6 novembre 2006** (voixduregard@club-internet.fr)

DATE LIMITE DE REMISE DES ARTICLES : **6 janvier 2006**

Avant d'envoyer un texte sur un sujet de votre choix, informez-nous de votre projet par courrier électronique.

Une fois le projet accepté, les textes (assortis de leurs images) devront être envoyés dactylographiés à l'adresse de la revue (version papier seule, inutile pour ce premier envoi de joindre une disquette). Attention, l'acceptation du projet n'implique pas automatiquement l'acceptation de l'article définitif.

Pour la partie « Hors sujet » : nous attendons vos propositions, sans exclusive.

Pourquoi certaines images, certaines pensées dérangent-elles au point d'être interdites ? Quelles limites culturelles, sociales, juridiques, psychologiques mettent-elles en évidence ? *La Voix du regard* se propose, dans son prochain numéro, d'explorer *ce que l'on ne saurait voir*.

Raison du plus fort ou du plus faible, les lois, la censure, le conformisme imposent à l'art et aux médias leurs contraintes : codes de bienséance, conditions de diffusion, protection des mineurs, préservation des bonnes mœurs, fatwas, politiquement correct, tabous historiques ou religieux... Pourtant, d'un lieu et d'une époque à l'autre, la carte des interdits change, les frontières se redessinent. Littérature, cinéma, arts plastiques participent de cette tectonique dès lors qu'ils se hasardent aux lisières du représentable.

De manière plus intériorisée, chaque individu, acteur ou spectateur, fixe ses propres limites et sonde celles des autres, entre provocation et autocensure, entre dénonciation et détournement, entre aveuglement et mauvaise foi. Je ferme les yeux, je les rouvre. Je me bouche les oreilles. Toujours le même disque...

Face A : tout plutôt que l'indifférence. Hard, gore, trash, scandale, transgression, diffamation, innommable, inmontrable, insoutenable – le poids des mots, le choc des photos, mais pour dire quoi ? Lieu d'articulation de l'individuel et du collectif, de la règle et du ressenti, l'interdit peut constituer un paradoxal espace de liberté : passées les bornes, il n'y a plus de limites, il est interdit d'interdire, tout est à reconfigurer.

Face B : la figure imposée comme autre pôle de l'interdit. Traditions, modes, normes, figures de style, codes génériques, stéréotypes, forment autant d'injonctions, de passages obligés ... et de défis à relever. La créativité vérifie la fertilité des contraintes. L'ironie mime le discours de l'institution pour mieux s'en démarquer. Les stratégies de contournement apprivoisent l'interdit, préférant, à son exposition frontale, un regard biaisé, susceptible de le rendre appréhendable, connaissable, familier...

Les contributions pourront prendre la forme d'articles mais aussi de créations plastiques ou littéraires. Elles porteront entre autres sur la littérature, le cinéma, les médias, la photographie, les arts plastiques, l'histoire des mentalités, la philosophie etc.